



PORTS DE COMMERCE

Avec un trafic global de 362 millions de tonnes, les ports français enregistrent une

croissance de 1,4 % en 2004. Les marchandises diverses tirent les trafics vers le haut. Pour Brest,

cette dernière tendance ne parvient pas à compenser le recul du vrac agro. Le port de Roscoff-

Bloscon affiche un beau résultat dans un contexte national morose pour le trafic passagers.

Sur la façade nord-ouest, les ports de Nantes/Saint-Nazaire (+ 5,9 %) et Lorient (+ 2,8 %) repartent à la hausse, pendant que Saint-Malo (+ 2,1 %) confirme sa progression. La Rochelle (- 11 %) et Cherbourg (- 3 %) perdent du trafic en 2004. Après les très bons résultats de 2003, Brest décroche un peu cette année, tandis que Roscoff renoue avec la croissance.

Port de Brest : trafic en retrait

Après quatre années de hausse, le trafic du port de commerce de Brest (2 341 990 t en 2004) retrouve son niveau de 2001. Il est en recul de 7 % par rapport à 2003. Cette évolution défavorable est pour l'essentiel à mettre sur le compte du repli des importations de soja.

Contraction du vrac agro

En baisse très sensible (- 31,5 %), le vrac agro-alimentaire n'est plus le premier poste du port. Sur les 679 020 t traitées en 2004, ce sont les importations de graines de soja qui reculent le plus sévèrement : 373 576 t en 2004 contre 643 281 t l'année précédente, soit un repli de 41,9 %. L'importation de tourteaux⁽¹⁾ de soja est également en net retrait (- 23,4 %). Le soja ne bénéficie plus à plein de l'interdiction de l'utilisation des graisses animales prise en 2000. Il est aujourd'hui plus souvent remplacé par le colza qui arrive à l'usine Cargill par chemin de fer. Les difficultés rencontrées par les élevages de la région, notamment avicoles, pèsent également sur l'évolution de ce trafic.

Marchandises diverses à la hausse

Le recul du vrac agro a été en partie compensé par la progression des marchandises diverses (+ 18,2 %). 778 805 t ont été traitées en 2004, contre 659 132 t l'année précédente. Ce sont les clinkers⁽²⁾ qui se développent le plus dans ce trafic (+ 34,5 %). Les huiles (+ 23,1 %), le ciment (+ 18 %), les pommes de terre (+ 18,2 %), les sables (+ 16,3 %) et la ferraille (+ 15,8 %) contribuent également à la progression

TABLEAU 1 • Évolution du trafic du port de commerce de Brest de 2003 à 2004

	2002	2003	2004	Évol.2003/2004
Total aliments du bétail (en tonnes)	944 894	990 845	679 020	- 31,5 %
- dont graines de soja	704 538	643 281	373 576	- 41,9 %
- dont tourteaux de soja	138 314	260 540	199 696	- 23,4 %
Total autres marchandises (en tonnes)	711 363	659 132	778 805	+ 18,2 %
- dont volailles et viandes congelées	232 061	213 149	213 980	+ 0,4 %
Total hydrocarbures (en tonnes)	785 655	867 407	884 165	+ 1,9 %
Total général	2 441 912	2 517 386	2 341 990	- 7 %
Nombres de conteneurs (en EVP)	13 383	19 917	29 320	+ 47,2 %

Source : CCI Brest

de ce trafic. Malgré la crise du secteur avicole, les exportations de poulets et de viandes congelées restent stables (+ 0,4 %). Seule la poudre de lait baisse légèrement (3 387 t contre 3 733 t en 2003).

Progression des hydrocarbures

La réception d'hydrocarbures génère pour le port de Brest un trafic de 60 à 70 navires par an au rythme moyen de 80 000 m³ par mois. Malgré un hiver très doux et une conjoncture économique peu favorable, les hydrocarbures sont en hausse de 1,9 % en 2004 (884 165 t contre 867 407 t l'année précédente). Cette progression est à mettre à l'actif de l'évolution positive du trafic d'essence et de fuel (804 291 t, en croissance de 2,4 %). Avec 79 874 t traitées, le trafic de gaz liquéfiés (butane et propane) enregistre pour sa part un recul de 2,4 %.

Avec 29 320 EVP⁽³⁾ traités en 2004 (+ 47,2 %), Brest confirme cette année encore son rang de premier port d'intérêt national pour le trafic de conteneurs, très loin devant Sète et La Rochelle-Pallice.

Enfin, l'année 2004 marque un fort recul pour l'accueil des paquebots de croisières à Brest : 6 paquebots (contre 11 en 2003), appartenant à 5 armateurs, ont fait escale à Brest, pour un total de 1 183 passagers. Les manifestations liées à la commémoration du soixantième anniversaire du débarquement ont fortement pesé sur cette évolution défavorable.

Port de Roscoff-Bloscon : reprise du trafic passager

Avec 632 263 personnes transportées en 2004, le trafic passagers du port de Roscoff-Bloscon progresse de 2,2 % sur un an. Le trafic global de marchandises (551 646 t) repart également à la hausse cette année (+ 3,6 %).

Les résultats du trafic passager auraient pu être encore améliorés sans les problèmes techniques rencontrés par le Pont-Aven, le nouveau car-ferry de la BAI. On estime à 20 000 le nombre de passagers ainsi perdus. La ligne Roscoff-Plymouth a cette année enregistré 481 644 passagers (+ 0,6 %). Les lignes irlandaises ont été au total empruntées par 150 619 passagers (+ 7,7 %), dont 84 666 transportés par Brittany Ferries sur la ligne de Cork (+ 21 %) et 65 953 par Irish Ferries sur la ligne de Rosslare (- 5 %). La progression globale du trafic passager s'est accompagnée d'une hausse du nombre de véhicules transportés : 197 120 véhicules ont ainsi transité par Roscoff en 2004 (+ 2,9 %).

Le bon résultat sur le fret cache cependant une évolution différenciée. Avec 444 507 t transportées en 2004, le fret ferries augmente de 12 %. Le nombre supérieur de rotations et la capacité plus importante du Pont-Aven ont pour partie contribué à cette progression. À l'inverse, avec 107 139 t, le trafic conventionnel (par cargos) perd 21 % sur l'année précédente. Les hausses de trafic enregistrées pour le bois (+ 38 %) et les céréales (+ 29 %) ne compensent pas les pertes pour les amendements marins

TABLEAU 2 • Évolution du trafic du port de commerce de Roscoff-Bloscon de 2003 à 2004

	2002	2003	2004	Évolution 2003/2004
Nombre de passagers	647 087	618 414	632 263	+ 2,2 %
- dont Plymouth	496 903	478 582	481 644	+ 0,6 %
- dont Irlande	150 184	139 832	150 619	+ 7,7 %
Tonnage fret	549 287	532 248	551 646	+ 3,6 %
- dont ferries	374 160	396 082	444 507	+ 12,2 %
- dont cargos	175 127	136 166	107 139	- 21,3 %
- dont sables et amendements marins	89 195	97 425	84 992	- 12,8 %
- dont céréales	30 044	7 132	9 181	+ 28,7 %
- dont kaolin	46 981	25 615	6 975	- 72,8 %

Source : CCI Morlaix

(- 19 %) et surtout pour les exportations de kaolin (- 96 %).

L'arrivée du Pont-Aven en 2004 a conduit la CCI de Morlaix à adapter et à compléter les installations portuaires (travaux de génie civil sur le môle d'accostage, réaménagement des parkings et voiries, nouvelle passerelle à passagers) pour un coût total de 3 millions d'euros hors taxes.

Ports de Quimper, Concarneau, Douarnenez

L'activité du port de Quimper-Corniguel est en retrait d'un peu plus de 10 % en 2004 : 208 318 t contre 232 980 t l'année précédente. Deux entreprises se partagent le trafic : les Sabliers de l'Odet, pour les sables communs destinés au bâtiment, et Algues Bretagne Atlantique (filiale du groupe Roullier) pour les maërls utilisés comme amendement marin par l'agriculture et pour la filtration de l'eau.

Les sables restent de loin le premier trafic (190 125 t), en hausse de + 4,3 %. Ce poste bénéficie de la croissance du marché du bâtiment. Malgré une embellie en 2003 (+ 72 %), les tonnages de maërls débarqués sont à nouveau à la baisse (- 64,1 %) ; une tendance engagée depuis plusieurs années liée à la réduction des quotas.

Une étude prospective a été menée sur l'ensemble de l'espace portuaire. Elle sera suivie d'une redistribution des lots pour mieux harmoniser les différentes activités du port. Parmi les projets, figure la réalisation d'un port de plaisance sur racks⁽⁴⁾ de 200 places qui pourrait être aménagé sur l'ancien emplacement des chais Nader. Un chantier bois de construction et de réparation de voilier du patrimoine pourrait s'installer sur l'ancien terminal des pinardiers. Dans l'immédiat, il est prévu d'aménager un parking pour les clients des Vedettes de l'Odet et d'améliorer la signalétique, la voirie et la sécurisation du port.

Avec 21 767 t traitées en 2004, l'activité commerciale du port de Concarneau repart à la baisse

(- 41,8 %). Le trafic de graisses animales (9 052 t) n'aura pas permis, comme en 2003, d'enrayer une baisse d'activité engagée maintenant depuis plusieurs années (- 64 % en 10 ans). L'année 2004 restera marquée par la disparition totale du trafic de thon congelé. Les conserveries bretonnes s'approvisionnent désormais en longues filetées près des lieux de production.

Le trafic pétrolier (12 715 t), principal poste du port de commerce de Concarneau, recule de 40,8 % par rapport à l'année précédente. Le trafic sera désormais assuré par camion en raison de choix techniques faits par l'exploitant.

L'activité commerciale du port de Douarnenez est en léger retrait en 2004 : 34 220 t, soit une baisse de 3 %.

Le trafic d'hydrocarbures (31 407 t), qui reste le premier poste commercial du port, est en progression de 16,3 % par rapport à l'année précédente. Les produits raffinés, hydrocarbures, fioul domestique, gazole pêche et produits blancs, transitent pour l'essentiel par le dépôt de la SOBAD (10 000 t de capacité) avant d'être commercialisés sur la région proche.

Le reste du trafic est composé de poissons congelés (2 813 t en 2004), dont 1 199 t de thon en entrée (- 64,6 %) et 1 614 t de maquereaux congelés en sortie (- 66,9 %). Avec la présence de Makfroid et de trois grosses conserveries (Paulet, Chancerelle et Cobreco), Douarnenez reste le premier site français de la conserve de poisson.

⁽¹⁾ Tourteaux : sous produits de la trituration des graines oléagineuses (colza, soja, ...) servant notamment d'aliment pour le bétail.

⁽²⁾ Clinkers : matière première entrant dans la composition du ciment. Il est obtenu par cuisson à haute température (1 450 °C) du carbonate de calcium notamment. Il est composé principalement de cristaux de silicate de calcium.

⁽³⁾ EVP : Équivalent Vingt Pieds, unité de mesure des conteneurs.

⁽⁴⁾ Port à sec pour l'hivernage des bateaux à moteurs.

Port de Roscoff : un poumon économique pour le Finistère

« **A**près plus de 30 ans d'activité : quel bilan pour le port de Roscoff? Qui aurait pu imaginer, au début des années 70, que ce port, créé de toutes pièces par la CCI de Morlaix, connaîtrait un tel développement? Plus de 600 000 passagers, 550 000 t de fret, une compagnie maritime, BAI, qui a le vent en poupe... La CCI a toujours rempli son rôle au cours de ces années : agrandissements, création d'une gare maritime et d'une criée dont les résultats dépassent nos espérances... Depuis 30 ans, le port de Roscoff constitue un poumon économique pour tout le Finistère, et même la Bretagne en ce qui concerne le tourisme.

De nouveaux investissements sont programmés?

Nous continuons les aménagements : un nouveau quai pour les cargos, d'importants travaux de déroctage pour augmenter la zone d'évitage des ferries. Et nous avons engagé un dossier très attendu : celui de la création d'un port de plaisance de 600 places à l'horizon 2008. Cette activité ajoutée aux autres rend absolument indispensable la mise à 2 fois 2 voies de l'axe Morlaix-Roscoff! »

Jacques Feunteuna
Président de la CCI de Morlaix